

Suivi des paramètres de marché

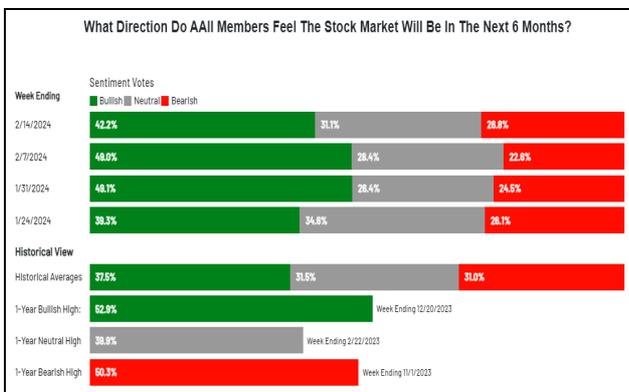
Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

au 16 février 2024



D'une semaine à l'autre, la courbe des taux n'a pas beaucoup évolué, mais elle se présente sous une configuration critique, en double sommet descendant, au test d'un support ascendant à -36 points de base. Le différentiel entre les taux à 10 et 2 ans n'a pas beaucoup évolué, mais cela occulte largement une remontée proche de 30 points de base, à cause d'indicateurs d'inflation à la consommation, puis à la production, qui déçoivent aux États-Unis.

Il faut peut-être y voir le précurseur d'une stabilisation, et même d'un léger regain d'inflation, qui ne sauraient satisfaire la Fed et l'amener à baisser ses taux, à moins d'un vif ralentissement de l'économie.



D'un point de vue technique, les marchés sont dans une phase ascendante, les indices américains sont à leur plus haut comme le CAC 40 en zone record, mais je note cette semaine une légère inflexion du sentiment chez les investisseurs particuliers, par rapport à son meilleur niveau enregistré ces 2 dernières semaines, mais bien au-dessus de la moyenne historique. Les niveaux récents observés à 48 % à leur plus haut sont néanmoins insuffisants pour évoquer une euphorie exubérante et un risque d'éclatement de bulle.

Le [Nasdaq](#) a approché de moins de 1 % son record historique de novembre 2021 établi à 16212 points. Un gap baissier s'est ouvert mardi avec la publication de chiffres d'inflation décevants, pour commencer à le remplir et viser à nouveau les plus hauts. Ce, jusqu'aux mauvais chiffres publiés en matière de prix à la production vendredi... la baisse du jour n'est pas suffisante pour évoquer une inflexion de tendance, mais on surveillera de près la tenue des 15 630 , un niveau en deçà duquel une petite correction pourrait s'installer, éventuellement vers la zone des 15 150 points, qui se conjugue actuellement avec sa moyenne mobile à 50 jours. Nous n'en sommes pas là, le biais reste pour le moment haussier.

Le [S&P 500](#) parvient à finir la semaine de justesse au-dessus des 5000 après avoir approché de moins de 2 % une projection clé à 5130 points. L'indice est bien orienté, bien au-dessus d'un support majeur à 4800 points mais il se heurte à une ligne de crêtes ascendantes susceptibles de freiner la progression, ou peut-être même d'enclencher une légère correction.

Le [eurodollar](#) reste ancré sous une oblique descendante et une résistance à 1,078, voire 1,0820 dollar pour 1 euro, mais la configuration fait état d'une belle résilience, un peu surprenante compte tenu des derniers développements sur l'inflation, les taux, les différentiels de croissance économique. C'est plutôt positif pour contenir les risques d'inflation importée, notamment du côté de l'énergie.

Le [brut WTI](#) a tendance à s'installer au-dessus des 75 dollars le baril. C'est un seuil qui peut se convertir en support sous une configuration apparemment plus favorable mais sans menace inflationniste tant qu'il n'y a pas sorti au-dessus de 80,5 euros.

Le [cuivre](#) a brièvement enfoncé un support à 3,70 dollars la livre mais on observe un fort rebond sur la fin de semaine, peut-être dans le prolongement de l'inflation à la production américaine beaucoup plus forte que prévue. Par ailleurs, le marché chinois étant fermé en raison du nouvel an pendant une semaine , il est difficile d'en tirer une conclusion, en dehors d'un retour dans un bandeau probable entre 3,7 et 4 dollars la livre.